

## Visa et les paiements dépassent les attentes

Visa a publié jeudi un bénéfice trimestriel supérieur aux attentes de Wall Street avec un nombre de transactions traitées en hausse de 4%. La hausse des dépenses liées aux achats en ligne ont permis de redresser les volumes de paiements traités après la chute provoquée par la crise du coronavirus.

«Nous avons observé une vigueur soutenue des volumes de débit et dans le-commerce, ainsi qu'une résistance des dépenses intérieures dans la plupart des pays», a déclaré le PDG Alfred Kelly Jr.

L'augmentation de 4% des transactions a permis à l'action Visa de gagner 1,2% après la clôture à Wall Street. Le groupe a annoncé un nouveau programme de rachats d'actions de 8 milliards de dollars. Son bénéfice net trimestriel s'est établi à 1,42 dollar par action, alors que les analystes anticipaient 1,28 dollar selon les données IBES de Refinitiv.

Visa n'a pour l'instant pas fourni de prévisions pour l'ensemble de l'exercice 2021 en raison de la crise sanitaire.

Source : Les Echos

## Un point sur l'affaire Gamestop

La vente à découvert consiste à vendre un titre qu'on ne possède pas, puis à le racheter en espérant que quelques jours plus tard la valeur de ce même titre ait diminué pour réaliser une plus-value. Pour se faire, le vendeur à découvert va prêter le titre d'un autre investisseur sur le marché en contrepartie de frais et de commissions (par exemple on prête 10 titres à 100 euros on vend ces mêmes 10 titres à 100 euros puis on les rachète 2 ou 3 jours plus tard à 80, on aura réalisé une plus-value de 200 euros, il faudra retirer les frais liés au prêt de la plus-value).

La VAD (vente à découvert) c'est donc parier sur la baisse des titres. Ce pari risqué peut entraîner mécaniquement la baisse de titres déjà dégradés. Toutefois une remontée de la valeur des titres peut entraîner des pertes, le vendeur est obligé de racheter les titres pour rendre ce qu'il a prêté dans les délais impartis. Cette pratique est souvent utilisée par des hedge funds (fonds

d'investissement peu ou pas réglementé, risqués, qui placent pour se protéger des fluctuations du marché).

Un short squeeze est un événement inattendu qui va contraindre les vendeurs à découvrir à racheter les titres vendus à tout prix dans l'urgence, ce qui va alimenter la hausse des cours.

GameStop (premier distributeur mondial de jeux vidéo), maison mère de Micromania, criblée de dettes, ne trouvait pas de repreneurs. Cet enseigne a raté le coche de la dématérialisation des ventes (exemple de PlayStation store ou de steam) et n'a pas su se démarquer d'une concurrence agressive (grandes surfaces, e-commerce). La nouvelle a fait plonger les titres à des niveaux historiquement bas pour Gamestop. Des hedge funds tels que Melvin Capital n'ont pas tardé à parier sur la fin de Gamestop et à avoir recours à la vente à découvert. Ce qui n'a fait que renforcer la tendance baissière des titres.

Toutefois des gamers boursicoteurs, à travers un forum Reddit nommé « WallStreetBets » en ont décidé autrement. Leurs buts, selon Bastien Bouchaud journaliste Les Echos : « faire la peau aux hedge funds qui ont vendu le titre à découvert ». Ces gamers en rachetant un maximum



de titres ont fait remonter les taux. Les vendeurs à découvert, plus particulièrement les hedge funds, auraient perdu jusqu'à 6 milliards de dollars.

D'autres part, ces boursicoteurs appellent les détenteurs de titres de Gamestop à ne plus prêter leurs titres. Le stock de titres disponibles se réduisant, les prêteurs de titres restants peuvent demander des frais plus importants. Le taux demandé par les prêteurs de titres Gamestop ce lundi s'élevait à 23,6% du nominal (contre 1 à 2% pour des titres du fonds souverain norvégien). La valorisation de Gamestop est passée de 200 millions de dollars en mars à 10 milliards actuellement.

La guerre entre les hedge funds et les boursicoteurs est déclarée. Au-delà du GameStop les boursicoteurs ont choisi une liste des entreprises les plus vendues à découvert pour reproduire l'expérience Gamestop : BlackBerry, la chaîne de cinéma AMC, ... connaissent des rebonds au-delà de 100% . Un indice de Goldman Sachs composé des 50 entreprises les plus vendues à découvert est en hausse de près de 40% sa meilleure performance depuis sa création en 2008.

Les régulateurs sont pris au dépourvu. Il n'est pas illégal de partager son avis sur un titre. La SEC n'intervient que quand de fausses informations sont diffusées dans le but d'avoir un impact sur le marché. Les boursicoteurs ne transmettent aucunes informations frauduleuses et dans ce cadre, ils ne peuvent être arrêtés.

Il est possible qu'au départ ce mouvement massif d'achat d'actions partait d'une bonne intention. Cependant, on peut se demander si le but était de déclarer la guerre aux hedge funds ou tout simplement de soutenir une entreprise à laquelle ils tiennent (pour laquelle ils ressentent un attachement émotionnel).

Toutefois, Gamestop reste toujours endettée. Sa valeur a augmenté artificiellement, elle est complètement décorrélée des données réelles de l'entreprise (son taux d'endettement, la performance de l'entreprise...). La valeur du titre redescendra forcément à sa valeur réelle un jour...L'entreprise est maintenant une coquille vide que personne ne sera prêt à racheter à 10 milliards. Ces titres sont très volatiles, leurs valeurs changeant du simple au double.

Ces boursicoteurs n'ont donc fait que retarder l'inévitable et ont par la même occasion fait perdre des milliards à des hedge funds. Certes, les hedge funds ont des pratiques risquées mais celles-ci restent en lien avec la situation des entreprises. Les perpétrateurs de ces achats ont actuellement des millions en poches et apparemment leur but n'est plus de sauvegarder des entreprises en difficulté. Ils ont trouvé une faille dans le système et sont clairement prêts à l'ex-

ploiter pour leur enrichissement personnel. Ils ne se soucient certainement pas de l'impact de nouvelles bulles spéculatives ...

Source : CNBC